

Puissance et fragilité de l'éphémère

Autor(en): **Tendon, Edwige**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 2

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280246>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

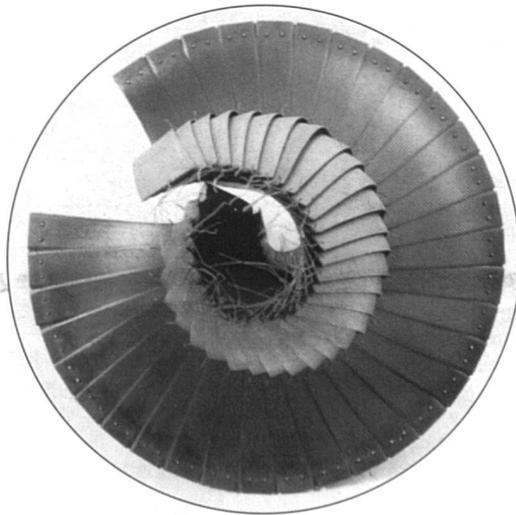
FEMMES

S U I S S E S

ART

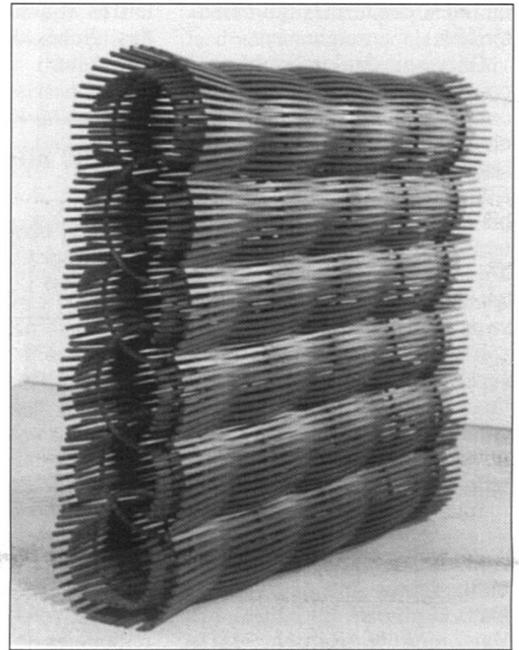
Puissance et fragilité de l'éphémère

L'année 1992 aura été fructueuse pour Carmen Perrin: après avoir remporté le prix de la Banque Cantonale de Genève, cette sculpteure genevoise d'origine bolivienne s'est vu attribuer le prix d'honneur de la quatrième Biennale internationale des arts, qui s'est déroulée au Caire en décembre 1992. Elle expose ses œuvres les plus récentes au sous-sol du Musée Rath*, où une vidéo la montre au travail dans son atelier de Marseille.



Sans titre, 1992.
Contreplaqué, fil de fer; 110 x 185 x 90 cm.

Surprise en pénétrant sur son lieu de travail: l'espace filmé a tout du chantier de construction où s'entasse un bric-à-brac de tôles, de briques et de ferraille. La présence d'œuvres achevées, en devenir ou déjà démontées (adepte de l'éphémère, Carmen Perrin déconstruit en effet ses sculp-



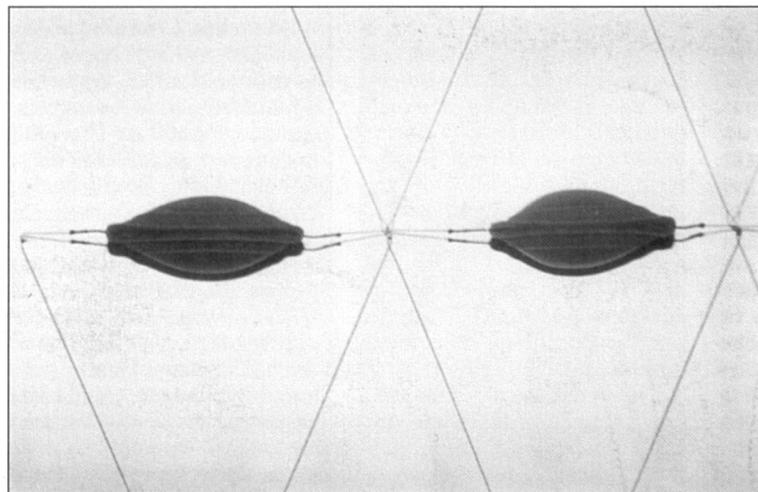
Sans titre, 1992. Anneaux en fer, contreplaqué noir; 125 x 140 x 35 cm.

tures après chaque exposition) ne laisse cependant planer aucun doute sur l'affectation des lieux: il s'agit bel et bien de l'atelier de l'artiste.

Carmen Perrin se sert exclusivement d'éléments industriels qu'elle achète sur le marché et découpe selon ses besoins. Il faut la voir au travail pour saisir l'effort physique que nécessite l'accouchement de ces sculptures à la fois puissantes et légères, en raison du jeu des forces qui les sous-tendent.

L'artiste contraint la matière, la tord, la plie et l'assemble pour obtenir des formes géométriques simples, déterminées par la nature même du matériau utilisé. Son œuvre, à la fois sobre et belle, sans contenu narratif, est le résultat de cette lutte au corps à corps, faite de tensions et de relâchements, de force et de légèreté.

Edwige Tendon



Sans titre, 1992. Hameçons + élastiques (détail); 125 x 120 cm.

* Musée Rath, place Neuve, 1204 Genève, tél. (022) 310 52 70.

Jusqu'au 24 février 1993.

003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE

SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4

J.A.B. 1260 Nyon
Février 1993 N° 2
Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 1345, 1227 Carouge